

Arrondissement : Nancy

Type de réunion

Réunion d'école publique

Numéro et titre du premier sujet traité

Sujet n°5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Beaucoup d'enfants arrivent en 6° en maîtrisant mal le français.

Propos nuancés par une intervenante qui note les bons résultats des écoles du secteur aux évaluations nationales à l'entrée en 6°.

La rupture CM2-collège nécessite une adaptation, une présentation différente, d'où peut-être des difficultés en français.

La question de la formulation dans les exercices paraît essentielle, le langage utilisé dans les cours de français peut parfois dérouter par sa technicité.

Il est souligné le fossé entre école et collège . A la question « Faut-il revoir le système d'évaluation ? » , il est répondu que la liaison école-collège fournit des éléments utiles tout au long de l'année.

Un participant fait remarquer la problématique de deux questions très différentes ; l'une concerne les programmes scolaires, l'autre les évaluations qui sont à la fois un outil très utile pour l'enseignant et pour les élèves.

Le parallèle école – collège est établi avec le passage de la maternelle au CP.

Au CP, il faut parler en terme de temps, laisser aux élèves le temps d'affronter certaines difficultés. Cette notion de temps renvoie à l'aménagement des rythmes scolaires, idée récurrente, mais insuffisamment exploitée.

Les programmes scolaires sont-ils trop chargés ?

Ils ont été allégés en français et en mathématiques mais d'autres éléments ont été rajoutés : B2i, langues. La sollicitation est forte pour les enseignants.

Concernant l'enseignement des langues, deux opinions ;

- comment aborder l'allemand en 6° si l'anglais est majoritairement enseigné à l'école ?
- l'importance de l'enseignement des langues à l'école pour l'éducation de l'oreille, la gymnastique intellectuelle, l'ouverture culturelle.

Relance du débat sur la volonté de créer des compétences dans les disciplines fondamentales mais sans aller au fond des choses. Ainsi, absence ou indigence des exercices systématiques en français et en mathématiques (ex. pas de « par cœur » , règles de base non maîtrisées).

Numéro et titre du deuxième sujet traité

Sujet n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constat : les élèves sont trop décalés par rapport à l'école, trouvent l'enseignement trop rébarbatif. L'école doit donner plus de sens aux apprentissages. L'école est trop décalée par rapport à la réalité ; les élèves ont le sentiment qu'on est dans l'artificiel et non dans la vraie vie.

Désaccord sur ce point : apprendre est difficile, on ne s'amuse pas forcément en apprenant. L'école prépare à la formation du futur citoyen. Si on sait, par exemple, bien lire en sortant de l'école, on pourra plus tard en profiter, en tirer du plaisir. Le travail n'est pas un jeu.

L'école n'apprend pas tous les savoirs ; importance actuelle des médias, de la télévision.

Une intervenante souligne la nécessité de la répétition à l'école pour bien apprendre. Dans le même esprit, il est fait état du sens de l'effort, condition nécessaire exigible face au confort actuel des élèves.

On note enfin que , dans une période plus ancienne, l'échec scolaire ne débouchait pas sur un échec social . Il était alors plus facile de s'insérer dans la société par le travail ce qui n'est plus le cas actuellement.

Numéro et titre du troisième sujet traité

Question 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Une maîtresse de CP insiste sur la mise en place d'une pédagogie différenciée ; les enseignants ne laissent pas les élèves en difficulté seuls.

Toutefois l'avis des parents pour une prolongation dans le cycle est souvent opposé à celui des enseignants.

Les enseignants ont-ils les moyens de remplir leur mission ? Ils ne sont plus maîtres dans leur classe, s'interroge un participant.

Prise de position des parents souvent à tort en faveur de leurs enfants.

Le rôle des parents est de s'intéresser à ce que fait l'enfant à l'école, situation inégale en raison des différents milieux familiaux.

Proposition de moyens :

- baisser le seuil des élèves par classe, en CP notamment.
- nommer un enseignant supplémentaire qui ferait du soutien en plus dans une ou plusieurs écoles.

Il est déploré la diminution des moyens constants, la suppression des aides-éducateurs.

De même, la départementalisation va demander aux mairies d'apporter de l'argent d'où accroissement des inégalités entre communes.

Opposition enseignement public/ enseignement privé : selon les intervenants, le public accepte tous les élèves sans ségrégation ni racisme . Les meilleurs résultats sont dans l'enseignement public.

L' école n'offre pas assez tôt un enseignement diversifié. En classe de seconde, par exemple, on n'offre pas aux élèves des sorties intéressantes (manque de place en BEP), d'où redoublement, d'où ennui.

A l'école élémentaire, il est regretté la disparition des classes dites d'attente qui correspondaient aux actuelles classes d'adaptation. Le risque de créer à l'école élémentaire des structures parallèles existe toutefois(dérive des filières) et orientation hâtive au détriment de l'intégration.

La formation préalable des nouveaux auxiliaires de vie scolaire paraît souhaitable. Un enseignant supplémentaire paraît nécessaire par école.

Pourquoi ne pas retarder l'enseignement de la grammaire au CE1 (2° trimestre par exemple ?)

La nécessité de poser d'emblée les bases de l'apprentissage de la lecture est réaffirmée.

Trois priorités pour l'Ecole

- 1** A chaque cycle de l'école élémentaire, importance de la maîtrise des compétences de base.
- 2** Si le sens de l'effort est nécessaire, l'école doit offrir des débouchés professionnels intéressants.
- 3** Donner à l'école les moyens humains nécessaires à une véritable différenciation.